

Le sixième sens du travailleur

A. Portelli, F. Lamare, S. Travadel, F. Guarnieri

aurelien.portelli@mines-paristech.fr

3 juin 2019

CENTRE DE RECHERCHE
SUR LES RISQUES
ET LES CRISES



Votre sixième sens

1962

Sérigraphie sur papier

40 × 30 cm

Affichiste : Jacques Castan

VRH 2014-04-035

© CEA / J. CASTAN

POUR EN SAVOIR PLUS...

- N. Blétry (2009). « Ceci n'est pas un risque. Les affiches de prévention des risques professionnels et sanitaires en France au XXe siècle », C. Omnès, L. Pitti (dir.). *Cultures du risque au travail et pratiques de prévention*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 262 p., pp. 155-172.
- G. Hecht (2004). *Le rayonnement de la France, énergie nucléaire et identité nationale après la Seconde Guerre mondiale*, Paris, Editions de La Découverte, 385 p.
- S. Travadel, A. Portelli, C. Parizel, F. Guarnieri (2017). « Les figures de l'infime. La radioprotection en images », *Techniques&Culture*, n°68, pp. 110-129.
- S. Travadel, C. Parizel, A. Portelli, F. Guarnieri (2017). « Doctrine de la radioprotection à l'aube de l'industrie nucléaire : récit en images », *Cahiers de Narratologie*, n° 32 [En ligne].

CONTEXTE : le centre de Marcoule est créé par le Commissariat à l'Energie Atomique (CEA) en 1955 pour développer les premières installations nucléaires françaises de dimension industrielle. En termes de sécurité, le CEA est confronté à des problèmes inédits, car il faut protéger les travailleurs de quantités croissantes de matières radioactives. Cette tâche incombe au Service de Protection contre les Radiations (SPR), qui assure la radioprotection du personnel, l'évacuation des déchets radioactifs, la décontamination des locaux et du matériel, la surveillance de l'environnement, mais aussi l'éducation des travailleurs en matière de risques radioactifs. La mise en œuvre de ce programme bénéficie des talents artistiques de Jacques Castan, un dessinateur-projeteur du SPR, dont les affiches préventives ont saisi l'imaginaire des radioprotectionnistes.

NARRATION : le regard est attiré par un personnage dessiné sur fond bleu. Les traits du visage, les oreilles décollées, la cigarette, la portée, impossible de ne pas reconnaître sur cette affiche de 1962 Serge Gainsbourg. Castan s'amuse aussi à blanchir le cou et le visage du musicien et à mettre ses mains en évidence, comme pour figurer le mime Marceau ; agencement improbable de deux grands artistes qui ont marqué leur époque. Au-dessus des mains semble flotter un stylo dosimètre, instrument permettant au travailleur de connaître, par une lecture immédiate, la quantité de rayonnements reçus. Le stylo est entouré par une lueur jaune, en réponse aux traits émanant du symbole radioactif, situé en bas à gauche. En haut à gauche, le titre explicite le contenu de l'image : le dosimètre perçoit le danger radioactif qui échappe aux cinq sens du travailleur, auxquels renvoient les yeux, les oreilles, le nez, la bouche et les mains de Gainsbourg.

INTERPRETATION : l'écartement des mains rappelle l'iconographie religieuse. En absorbant les rayonnements, le détecteur électronique paraît ici sanctifié, comme son halo ardent le montre. Le chanteur à la cigarette rend grâce au stylo, qui garantit la sérénité à celui qui l'utilise consciencieusement. Replacée dans son contexte, la présence sur l'affiche de la cigarette interpelle le récipiendaire. Elle renvoie en fait à un jeu de connivences entre le dessinateur et le travailleur du nucléaire. L'image dit implicitement que le SPR sait que les agents fument en zone de travail. Toutefois, si cette incartade au règlement est connue, les radioprotectionnistes demeurent intransigeants sur l'utilisation du dosimètre. Etrange coïncidence, Serge Gainsbourg composera pour Juliette Gréco une chanson intitulée... *Le sixième sens*. Le titre apparaît sur l'album *Face à face*, sorti en 1971. C'est à se demander si Castan ne possédait pas lui-même le don de double vue...